

Cirque de Consolation

Le cirque naturel où prennent naissance le Dessoubre et son affluent le Langot, présente un double hémicycle (forme d'un demi-cercle) dont les escarpements calcaires, en partie boisés de sapins et de hêtres et, élevés de plus de 300 m, font un effet grandiose sur les sources ou résurgences.

Dans l'un, la source du Dessoubre jaillit d'une paroi calcaire et forme aussitôt cascade.

Dans l'autre naît le Langot. Il sort, dans le parc de N.D. de Consolation, en contrebas d'une grotte par laquelle il déverse son trop-plein en hautes eaux.

Vallée du Dessoubre du Cirque de Consolation à St Hippolyte. 32 km.

Cette vallée s'allonge du Cirque de Consolation à St Hippolyte où le Dessoubre se jette dans le Doubs.

Gigot qui se trouve à 4,5 km du Cirque de N.D. de Consolation, le Dessoubre reçoit ici un petit affluent, la Reverotte, qui, à gauche, en amont, parcourt une vallée encaissée connue sous le nom de défilé des Epais Rochers.

En aval de Gigot la route suit au plus près le Dessoubre, par Rosureux, puis le Pont-Neuf via St Hippolyte.

Consolation - Maisonnettes présente l'un des plus beaux sites du Doubs, très tôt placé sous la protection de Notre-Dame de Consolation. C'est une reculée spectaculaire, enfoncée de 350 m. dans le calcaire, d'où s'échappent plusieurs résurgences, celles du Dessoubre, du Langot, du Tabourot, de la source Noire; un peu partout des grottes qui ont maintes fois servi aux hommes à travers l'histoire.

Le Dessoubre était bordé de scieries où l'on fabriquait des scelles et des barils dès le XV^e siècle, et d'un martinet pour faire des faux. (1756)

Au XIX^e siècle, le tissu industriel se diversifia : une forge, dont le martinet consommait 100'000 kilos de fers divers, une tuilerie fournissant 300'000 tuiles en 1842 (pour une consommation annuelle de 600 stères de bois), et 3 scieries, dont deux sur le Dessoubre et une sur le bief Arroux. (1847)

En 1852, le Dessoubre faisait aussi tourner un moulin à 7 paires de meules et 1 paire avec mécanique, 2 ribes et 1 tuilerie, 1 moulin à 5 paires de meules et 2 scieries.

Un chômage total ou partiel est ensuite signalé dans quelques-unes de ces entreprises. " Faute de travail ".

Cette situation ne fera que s'aggraver au XX^e siècle.

Si en 1921, on dénombrait encore à Laval (Laval le Prieuré, petit village de 600 habitants), 2 moulins, 2 sciens et 1 entreprise de tonnellerie, il ne subsistait plus qu'une sciens en 1952, disparue avant 1963.

Le belvédère de la Roche-au-Prêtre à 870 m. d'altitude, Fournit aux visiteurs qui ne sont pas sujets au vertige un point de vue exceptionnel sur le canyon du Dessoubre et sur le parc de l'ancien monastère.

Tout justifie la précocité installation des hommes dans ces lieux. Ce qui étonne, par contre, c'est la construction, au XIV^e siècle, d'un très important château Fort (Châtelneuf-en-Vennes), au fond même de la reculée, au pied des rochers bordiers. Les soldats qui gardaient ce château, en obtenant le droit de « maisonnetter », c'est-à-dire de construire des maisons particulières sur les lots qui leur étaient attribués, ont été à l'origine du nom curieux de ce village. Le château sera, d'ailleurs, pris et rasé par les Suédois, en 1639.

Avec les pierres de la forteresse, on édifie au XVII^e siècle un couvent de Minimes, dont l'église fut achevée en 1682. C'est une église néoromane avec une nef à 3 travées et un chœur carré. Ferdinand-François de Rye en fut le fondateur.

En 1833, c'est à Consolation que fut installé l'un des petits séminaires du diocèse de Besançon. Fermé après la Seconde Guerre mondiale, faute d'élèves, il abrite une remarquable collection d'oiseaux.

Laval-le-Prieuré petit village de 60 habitants, eut autrefois ses heures de prospérité et de gloire avec son prieuré, dépendant de la grande abbaye de Saint-Maurice, d'Agaune. Le hameau étale ses quelques maisons sur le versant de rive droite, jusqu'au cours du Dessoubre.

Vendus à la Révolution, les bâtiments du cloître furent démolis au XIX^e siècle et leurs matériaux réemployés pour édifier les nombreuses bâtisses de caractère industriel qui avoisinaient la rivière. De ses origines romanes, l'église prieurale ne possède plus que la base du clocher-porche et le gouttereau nord.

Rozureux est le seul village entièrement installé dans la vallée.

Autrefois très prospère par son industrie, il a conservé une fabrique de meubles, une pisciculture, une hôtellerie réputée

Saint-Hippolyte, chef-lieu de canton de 1'300 personnes, est essentiellement riche d'une longue histoire, dont il reste surtout des souvenirs.

- Une cité forteresse : au confluent du Doubs et du Dessoubre, elle occupe un site de défense exceptionnel. Abondamment munie de murailles, de tours et de chemins de ronde; elle a joué un grand rôle lors des guerres de Religion et de celles du XVII^e siècle. Ces fortifications n'ont pas résisté aux malheurs des temps, mais elles ont conféré à S^t Hippolyte une image durable, en fixant l'emplacement des vieilles maisons, celles de la Renaissance et même d'avant, tout autour de la collégiale.
- Une ville industrielle, utilisant les forces hydrauliques des rivières. Des anciens établissements métallurgiques, des moulins, tanneries, scieries, ateliers de foulage de draps ... il ne reste à peu près rien!